Perniciosum animae

by PerigrinTouque

Category: Bleach
Genre: Angst, Romance
Language: French
Characters: S. Aizen, Shinji H.
Pairings: S. Aizen/Shinji H.
Status: Completed
Published: 2016-04-23 16:37:27
Updated: 2016-04-23 16:37:27
Packaged: 2016-04-27 12:51:41
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 4,638
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Depuis sa rÃ©habilitation au sein du Gotei, Shinji fait des rÃªves Ã©trangesâ€¦ Chaque nuit, son pire cauchemar revient le hanter. Et si ce n'Ã©tait pas innocent ? Le Vizard veut des explications, il va devoir se confronter Ã lui.

Perniciosum animae

Bonjour tout le monde,

Une fois n'est pas coutume, je parle du grand Aizen-sama, idole des jeunes (surtout la mienne). Mais surtout je me place du cÃ´tÃ© de Shinji que j'aime beaucoup. Et comme mon premier texte sur eux se positionnait du cÃ´tÃ© du traÃ®tre, j'ai fait l'inverse.

J'aime Ã©normÃ©ment traiter de leur relation si douloureuse, ambigÃ¼e. Il y a tant Ã exploiter avec ces deux lÃ .

Ce n'est pas un texte joyeux, comme d'habitude.

o

Merci Ã ma bÃªta-lectrice pour cet OS : **Nyxiera**. Je te bisoute ma belle.

Titre : Â« Destructeur d'Ã¢me Â».

Disclamair : l'illustration a Ã©tÃ© dessinÃ©e par **Zexy D Heart** dans l'impulsion la plus totale. Merci encore ma petite murcielago fluffy-love pour ce magnifique cadeau *^*

Bonne lecture,

Perigrin

* * *

><p>OoOoO~o~OoOoO<p>

P**erniciosum animae**

OoOoO~o~OoOoO

* * *

><p>Depuis la fin de la Bataille d'hiver plus rien n'Ã©tait pareil. Des jours meilleurs allaient rÃ©apparaÃ®tre, de nouvelles recrues viendraient gonfler les rangs du Gotei, d'autres capitaines prendraient la relÃ¨ve.<p>

C'Ã©tait dÃ©jÃ le cas en fait. Les parias d'antan rÃ©apprenaient doucement Ã vivre de nouveau au sein du Seireitei, endossant leurs fonctions de dirigeants. La cinquiÃ¨me division avait subi les plus grosses pertes, car non seulement le traÃ®tre venait de ce bataillon mais en prime il avait manipulÃ© tout le monde. Absolument tout le monde. Les soldats Ã©taient dans un Ã©tat dÃ©plorable, apathiques et sans motivation. Ce fait se renforÃ§ait pour Momo qui restait dans une semi-conscience des choses qui l'entouraient. Elle n'avait rien dit quand l'ex capitaine Hirako avait pris ses fonctions. Elle n'avait pas Ã©mis la moindre objection ou formulÃ© quelconque requÃªte. Rien de tout Ã§a. Elle le suivait dans les couloirs, silencieuse et pÃ©trie de douleur. Le souvenir de son idole Ã©tait encore trop tenace dans sa mÃ©moire. Personne ne le remplacerait aussi facilement.

Shinji ne s'en formalisait pas. Sa longue expÃ©rience lui avait appris Ã ne compter que sur lui-mÃªme. Sa Vice-capitaine sortira bien un jour ou l'autre de sa lÃ©thargie, en attendant il n'avait rien Ã lui reprocher. Elle faisait son travail correctement, assurait ses fonctions et lui indiquait des changements au sein de la division. Seule sa mine sombre et ses cernes creusÃ©s dÃ©montraient sa contrariÃ©tÃ©. Pauvre petite, pensait le nouveau Capitaine. Il ne lui en voulait pas pour sa dÃ©votion Ã l'encontre du fÃ©lon, avec son aura implacable, il laissait une marque indÃ©lÃ©bile aux personnes qu'il rencontrait. Et malheureusement celle-ci se manifestait cuisante et perdurait sur ses victimes. Ce n'Ã©tait pas lui qui dirait le contraire. FidÃ¨le Ã son attitude dÃ©tachÃ©e, il vaquait Ã ses occupations en ne se rapprochant pas de sa lieutenante. Sa silhouette Ã©lancÃ©e traversait les halls, cours et piÃ¨ces comme si elle avait toujours Ã©tÃ© prÃ©sente. Mains cachÃ©es dans ses manches qu'il gardait croisÃ©es contre sa poitrine, son allure nonchalante contrastait avec la droiture de certains gradÃ©s. Mais lÃ rÃ©sidait son charme, et jamais il ne changera quoi que ce soit.

* * *

><p>Le soir, dans ses appartements privatifs, Shinji se regardait longuement dans le miroir. Qui Ã©tait-il dÃ©sormais ? Ses doigts fins retraÃ§aient les contours de son visage, effleuraient la courbure de sa mÃ¢choire, tÃ¢tonnaient ses pommettes creuses, passaient sur ses paupiÃ¨res fermÃ©es. LÃ oÃ¹ son masque Ã©tait gravÃ© Ã©ternellement. Cet autre lui. Sa face sombre, meurtriÃ¨re, violente.<p>

Non, il n'Ã©tait plus le mÃªme, cela rÃ©sonnait comme une Ã©vidence.

Depuis, une folle envie de vengeance s'Ã©tait installÃ©e dans ses entrailles, le brulant sans rÃ©pit. Le tuer pour le punir, le tuer pour avoir rÃ©paration, le tuer pour laver son honneur perdu. Le Vizard ruminait ce sentiment Ã longueur de temps, encore maintenant. Peut Ãªtre plus. Il se trouvait dans ses anciens quartiers, familiers et Ã©trangers. Il dormait dans _son_ lit, Ã©crivait sur _son_ bureau, se servait de _son_ porte plume, mangeait Ã _sa _table. Tout avait un goÃ»t de SÃ´suke. Shinji ne se sentait pas vraiment chez lui, en emmÃ©nageant Ã sa place, Aizen avait transformÃ© l'atmosphÃ¨re et la chargeÃ¢t en quelque chose de viciÃ©. Quand le nouveau Capitaine s'admirait dans la glace, un pincement au cÅ“ur s'accompagnait d'un rictus de dÃ©solation. Il passait trÃ¨s rapidement sur les traits fins de son visage pourtant il traduisait un regret.

Quelque chose lui manquait. Sa longue chevelure aux reflets flavescents qui recouvrait son dos entiÃ¨rement. Sa plus grande fiertÃ©. Il l'avait protÃ©gÃ©e prÃ©cieusement de tous les combats, batailles, entraÃ®nements et coups de sabre. Elle le dÃ©finissait en quelque sorte, prouvant que le capitaine indolent tenait Ã quelque chose dans ce monde. Elle faisait sa force. Sans elle, une partie de lui s'Ã©tait Ã©teinte comme son humanitÃ©. Ce soir lÃ , Aizen lui avait volÃ© bien plus que sa confiance. Il avait pillÃ© sa dignitÃ©, son identitÃ©, sa vie. Sans le toucher, ce perfide avait violÃ© son amour propre. Shinji en Ã©tait Ã ce constat amer en accompagnant ses pensÃ©es par des gestes dÃ©licats par lesquels il peignait ses cheveux courts s'arrÃªtant en haut de son cou. A chaque mouvement, le manque de matiÃ¨re se ressentait, laissant un vide dans le cÅ“ur de Shinji. Pour marquer sa nouvelle existence en tant que Capitaine rÃ©habilitÃ©, il avait tenu Ã changer de coupe de cheveux. Celle-ci ne diffÃ©rait pas beaucoup de la prÃ©cÃ©dente mais Ã chaque Ã©tape, il affichait une envie de faire table rase du passÃ©. Hirako allait de l'avant, se persuadant de sa conviction morale. Elle volait en Ã©clat Ã l'Ã©vocation du prÃ©nom proscrit. Aizen reprÃ©sentait sa seule faiblesse Ã l'heure actuelle.

* * *

><p>Comment dormir paisiblement en sachant qu'il Ã©tait ici, entre les murs du Seireitei ?<p>

Inconcevable, oui.

Shinji s'agitait dans son sommeil, tournait et retournait sans cesse entre ses draps. Parfois, l'Ã©cÅ“urement le prenait comme si le parfum raffinÃ© du traÃ®tre flottait dans l'air. Il croyait devenir fou. Le Vizard vivait en haut de la surface tandis que son pire cauchemar se terrait en dessous. La journÃ©e, le Capitaine de la cinquiÃ¨me se concentrait sur ses tÃ¢ches, accompagnait ses soldats, s'entretenait des affaires en cours avec Momo mais le soirâ€¦ Les choses diffÃ©raient. Face Ã ses doutes, personne n'Ã©tait lÃ pour occuper son esprit. Ses dÃ©mons intÃ©rieurs venaient pour le hanter. Et toujours l'idÃ©e obsÃ©dante de SÃ´suke l'animait comme un papillon s'Ã©vertuait Ã se cogner contre la lumiÃ¨re artificielle d'une lampe. Quoi que cette image ne s'avÃ©rait pas judicieuse dans le choix de ses termes. De savoir l'ex roi du Hueco Mondo si prÃ¨s et pourtant si loin le ravageait. D'ordinaire pragmatique, Shinji s'emportait ne contrÃ´lant plus sa raison dÃ¨s qu'il s'agissait de son pire rival.

Il le haÃ¯ssait de tout son Ãªtre. Jamais il n'avait ressenti un tel

dÃ©ferlement d'Ã©moi dans en lui. En Ã©tant expulsÃ© de la vie du Gotei durant ces millÃ©naires, il avait eu le temps de ressasser sa rancÅ“ur. Elle le tenaillait tel un Ã©tau qui compressait ses viscÃ¨res. Avec le sujet tendancieux de SÃ´suke, Shinji n'arrivait plus Ã se maÃ®triser. Pendant ses rondes, il croyait apercevoir l'ombre translucide de son ex lieutenant. Aux rÃ©unions pareillement, sa prÃ©sence Ã©tait encore vivace. Il voyait bien les regards posÃ©s sur lui, les questionnements de la part de ses confrÃ¨res quand leurs yeux se braquaient sur sa personne. Peut Ãªtre le comparait-il au parjure ? Possible. Alors le blond serrait les dents, offrant son Ã©trange sourire crispÃ© qui demeurait une Ã©nigme pour tous. DÃ©cidÃ©ment, cette nouvelle existence ne se manifestait pas plus facile que l'ancienne. En vÃ©ritÃ©, depuis ce fameux soir, plus rien ne l'Ã©tait. Encore une raison de plus de dÃ©tester l'investigateur de sa chuteâ€¦

Le pire Ã©tant que depuis peu, d'Ã©tranges songes le hantaient la nuit. La nuit bien entendu, quand l'esprit se voit affaibli, quand la garde baisse. Comment contrÃ´ler des rÃªves ? L'image du brun dans son hakama de vice-capitaine apparaissait, ravivant ainsi des souvenirs oubliÃ©s. L'expression de son visage faussement chaleureux que lui seul interprÃ©tait Ã sa juste valeur, cachant ses vÃ©ritables desseins. D'autres fois, Aizen se montrait dans son habit blanc, le toisait de son mÃ©pris affichÃ©. Enfin il se dÃ©voilait tel qu'il Ã©tait rÃ©ellement : dÃ©daigneux, condescendant et imbu de lui-mÃªme. Ses iris chocolat dispersaient des Ã©clats d'arrogance Ã son encontre. Shinji n'avait pas la paix mÃªme endormi. Il en venait Ã se demander si le parjure ne se jouait pas de lui pour s'immiscer Ã son insu dans son subconscient. Ces visions affluaient chaque nuit un peu plus, duraient de plus en plus longtemps. Tout ceci allait le rendre fou Ã proprement parlÃ©.

Justement, Ã qui raconter tout cela ? Qui le comprendrait ? Ses pairs risqueraient de le railler dans le meilleur des cas ou de l'emprisonner dans le pire, en l'accusant d'enfreindre quelconque loi ou de manigance.

Au fur et Ã mesure des semaines, Hirako regardait la vÃ©ritÃ© en face : il Ã©tait devenu le jouet personnel du terrible Aizen. Il Ã©tait coincÃ© sous son emprise encore forte, car mÃªme retenu dans les trÃ©fonds des souterrains du Seireitei, l'ancien despote conservait ses pouvoirs psychiques aussi puissants qu'avant. Et il s'amusait Ã dÃ©verser ses illusions sur la personne de son cher ex Capitaine. Ce lien malsain perdurait entre eux, conjuguant haine, attirance et vengeance. MalgrÃ© ce ressentiment, Shinji ne pouvait faire autrement que de sourire en pensant que son pire ennemi Ã©prouvait de l'intÃ©rÃªt pour lui. Le blond le savait pertinemment, car quelque chose indiquait qu'il possÃ©dait un ascendant sur SÃ´suke, chacun reprÃ©sentait la clef de la dÃ©livrance de l'autre.

* * *

><p>Le nouveau commandant de la cinquiÃ¨me division commenÃ§ait de s'agacer de voir son esprit embuÃ© par des chimÃ¨res dÃ©rangeantes. Et comme il n'Ã©tait pas homme Ã se laisser manipuler de la sorte, il dÃ©cida de prendre le taureau par les cornes. Ã‰videment qu'il ne pouvait demander un laissez-passer au Commandant Shunsui, aussi comprÃ©hensif fut-il. Cela s'apparentait Ã de la folie pure. Compter sur l'aide de ses camarades Vizards restait inenvisageable, ne

voulant pas leur attirer des ennuis. Shinji prendrait seul les risques au pÃ©ril de sa libertÃ©, sachant ce que cela impliquaitâ€¦<p>

Il passa des semaines Ã observer les rondes des gardiens surveillant l'entrÃ©e de la Prison souterraine. Il Ã©tudia plusieurs tactiques d'approche pour passer inaperÃ§u et enfin, il subtilisa au Capitaine-commandant, la clef permettant l'accÃ¨s au huitiÃ¨me niveau. Ce ne fut pas aisÃ© que de monter cette machination, de plus Shinji agissait en fourbe, chose qu'il honnissait mais aprÃ¨s tout, Ã cause d'Aizen il avait dÃ©jÃ commis plus d'une transgression. Surtout qu'il ne doutait pas que Shunsui s'Ã©tait aperÃ§u du larcinâ€¦ Pour le moment il ne disait rien.

La nuit tant redoutÃ©e arriva. A l'heure prÃ©cise oÃ¹ les gardiens effectuaient leur changement de service, Shinji se glissa dans la pÃ©nombre du Central 46 puis se faufila jusqu'Ã la salle d'assemblÃ©e oÃ¹ se dÃ©roulaient les procÃ¨s. Il chercha longuement l'entrÃ©e secrÃ¨te qui permettait d'aller dans les souterrains du Seireitei, dans l'antre des dÃ©mons. Les pires criminels y Ã©taient enfermÃ©s presque Ã perpÃ©tuitÃ©. Le cÅ“ur de Shinji commenÃ§ait Ã tambouriner Ã un rythme frÃ©nÃ©tique. Ne pouvant se maÃ®triser, il dut s'appuyer quelques secondes contre un mur en se tenant la poitrine. LÃ , dans quelques minutes, il allait se confronter Ã sa plus grande terreur. Car encore Ã l'heure d'aujourd'hui, SÃ´suke reprÃ©sentait sa haine et son dÃ©sespoir, sa perdition et sa rÃ©habilitation. Il incarnait un paradoxe Ã lui tout seul. Jamais les relations avec le brun ne furent faciles, cette situation rocambolesque le prouvait bien. Seulement le nouveau Capitaine avait besoin de savoir. Savoir ce qu'il ressentait face Ã son plus vil ennemi, comprendre ce qui animait son esprit endolori, connaÃ®tre ses propres limites. Le revoir juste une fois. Oui, Shinji ressentait ce besoin viscÃ©ral de se faire du mal, de contempler ce regard glacÃ© le toiser de part en part. Et mÃªme s'il ne le verrait pas, il lui ferait comprendre que tout avait changÃ©, dorÃ©navant Aizen n'avait plus aucune influence sur sa vie.

Au bout d'un moment, une trappe s'ouvrit au milieu de la piÃ¨ce. Le blond s'introduisit dans le conduit non sans apprÃ©hension. Impossible de revenir en arriÃ¨re, il fallait aller jusqu'au bout, en finir une bonne fois pour toutes. L'obscuritÃ© rÃ©gnait dÃ©jÃ aux premiers paliers du Muken, l'humiditÃ© emplissait l'air et le saturait de moiteur, l'air y Ã©tait froid mais moins que l'aura du fÃ©lon. Un silence de mort s'Ã©tendait dans les dÃ©dales sombres, aucun son ne troublait le calme infini. Shinji entendait son propre souffle se rÃ©percuter contre les parois de pierre, ses yeux s'accoutumÃ¨rent au noir ambiant mÃªme s'il avanÃ§ait Ã tÃ¢tons. Il devait faire trÃ¨s attention afin de ne pas Ã©veiller l'attention des prisonniers. Sa descente dans les trÃ©fonds du sous-sol s'avÃ©ra Ã©prouvante, les couloirs n'en finissaient pas. Plus il s'enfonÃ§ait sous terre, plus sa respiration devenait difficile, l'air s'amoindrissait mais quelque chose de plus insidieux grondait en ces lieuxâ€¦ L'horrible aura des captifs, surtout une, la sienne. Cet halo implacable l'entourait littÃ©ralement comme pour prendre possession de son Ãªtre.

Shinji s'arrÃªta devant l'entrÃ©e maudite. Il tourna la clef dans la serrure qu'il imaginait rattachÃ©e Ã une immense porte de granite, selon sa texture rugueuse. Il la poussa, forcÃ©ment le bruit rÃ©veilla l'attention des prisonniers. En sondant les lieux, le

Capitaine sut qu'il n'y en avait qu'un. Finalement Aizen demeurait seul dans sa prison de pÃ©nombre. Le plus terrible traÃ®tre de toute l'histoire de la Soul Society. Et sa pression s'intensifiait, Ã©crasante, enveloppante, glaciale. Debout, pÃ©trifiÃ©, l'homme nonchalant n'osait aller plus loin. Il allait affronter ses propres dÃ©mons, savoir exactement ce qui le rattachait Ã SÃ´suke.

* * *

><p>Maintenant qu'il se trouvait dans l'espace clos, l'ampleur de son acte lui sauta aux yeux, surtout les consÃ©quences. Lentement, Shinji avanÃ§a, Ã pas de loup. Il se stoppa en face de la geÃ´le qui demeurait dans l'ombre la plus totale. MÃªme en ne voyant rien, il reconnut la pression spirituelle de l'incarcÃ©rÃ©. Rien, pas mÃªme un chuchotement ou le bruit de gouttelettes tombant au sol ne venait allÃ©ger ce silence pesant. Le souffle coupÃ©, le Capitaine attendait.<p>

Quoi donc ? Qu'espÃ©rait-il, que voulait-il ? A vrai dire, ses pensÃ©es se bousculaient dans son cerveau. Le parfum de la trahison flottait parmi l'air viciÃ©, lui provoquant la nausÃ©e. A un moment, il douta que son rival ne se trouve ici jusqu'Ã ce qu'une voix familiÃ¨re rÃ©sonne devant lui, toujours dans l'opacitÃ©.

â€” Alors comme Ã§a on est venu rendre visite Ã son ancien lieutenant ? Comme c'est charmant. Comment vas-tu depuis tout ce temps mon bon vieux Shinji ?

MÃ©dusÃ©, l'interpellÃ© ne rÃ©pondit rien.

Aizen qui aurait dÃ» Ãªtre rÃ©duit au silence, parlait comme si de rien n'Ã©tait, fidÃ¨le Ã son ton doucereux dÃ©goulinant le sarcasme.

â€” Je suppose que je te manque Ã un point inimaginable si tu es lÃ devant moiâ€¦ Ma prÃ©sence t'est donc Ã ce point indispensable ? J'en suis flattÃ©.

Effectivement, l'ancien roi autoproclamÃ© du monde sans Ã¢me dÃ©blatÃ©rait ses paroles venimeuses comme des flÃ¨ches empoisonnÃ©es sans s'arrÃªter. DerriÃ¨re cette voix sirupeuse se cachait le chant d'un dÃ©mon.

AprÃ¨s avoir grimacÃ©, Shinji se reprit, il devinait sans mal le sourire satisfait de l'autre Ã travers le noir oppressant. D'un mouvement Ã©lÃ©gant de nuque, il replaÃ§a ses cheveux platines puis rÃ©torqua sans se dÃ©monter.

â€” Je vois que tu n'as pas perdu ta verve, SÃ´sukeâ€¦ Il aurait Ã©tÃ© dommage que tu ne puisses plus semer tes piques comme la mauvaise graine que tu es. Ca aurait privÃ© tout le monde. Ma foi, je me porte pas trop mal pour rÃ©pondre Ã ta question.

â€” Me voilÃ rassurÃ©.

â€” Je ne te demanderais pas comment toi tu vas, Ã§a a l'air d'aller. La lumiÃ¨re du jour doit te manquer non ?

â€” A vrai dire non, je m'en passe extrÃªmement bien. Et comment va Momo ? Parvient-elle Ã se remettre et Ã vivre sans ma prÃ©sence

?

Pincement de lÃ¨vre de la part de Shinji. Aizen possÃ©dait cette facultÃ© incroyable de retourner la situation Ã son avantage et de blesser lÃ oÃ¹ Ã§a faisait le plus mal.

â€” Depuis que j'ai repris la tÃªte de la cinquiÃ¨me division, elle va mieux. Mais je doute qu'en vÃ©ritÃ© tu t'inquiÃ¨tes rÃ©ellement de son sort, alors je ne t'en dirais pas plus.

â€” Tu as raison. Passons Ã la vraie nature de ta visite. Tu m'en vois navrÃ© mais je ne peux t'offrir Ã boire, je suis un peu comme qui dirait entravÃ© dans mes mouvements.

â€” Oh mais ne t'en fais pas, j'ai toujours su que ton Ã©ducation Ã©tait feinte. Ne fais pas l'innocent s'il te plait et arrÃªte Ã§a tout de suite.

Le ton cinglant d'Hirako trancha l'air chargÃ© de tension. Le fouet de son amertume claqua sans qu'il ne se contrÃ´le.

Et comme prÃ©vu, SÃ´suke s'en rÃ©jouit accentuant son ton mielleux au possible.

â€” Je ne vois pas de quoi tu veux parlerâ€¦

â€” Au contraire, moi je parie que tu le sais parfaitement et que tu savais que j'allais venir tÃ´t ou tard ! s'emporta le blond sur la dÃ©fensive.

Ses barriÃ¨res tombaient une Ã une devant le manipulateur.

â€” Non, dis-moi Shinji.

Cette fois-ci, le dernier homme se mordit les lÃ¨vres fortement. Cette discussion tournait en rond, comme bien souvent avec le perfide.

â€” TrÃ¨s bien. Ta pression spirituelle est toujours aussi puissante, je suis sÃ»r que tu t'amuses Ã la tester depuis ta cellule, avoue.

â€” Et qu'est-ce que je ferais d'aprÃ¨s toi ? Je suis pieds et poings liÃ©s, ne sois pas idiot, je ne peux rien faire.

â€” Rien faire ? C'est une blague non ? ironisa Shinji en mettant ses mains sur ses hanches.

Sa patiente s'Ã©grainait au fil des provocations d'Aizen. Cette lutte se rÃ©vÃ©lait fatigante pour les nerfs. Cependant il poursuivit en temporisant sa rancÅ“ur.

â€” Ose me dire que tu ne t'introduis pas dans la tÃªte des rÃ©sidents du Seireitei, juste pour ton propre plaisir malsain ? Je le sais, ne nie pas.

â€” Alors si tu es convaincu pourquoi venir ici me poser la question et risquer ta vie ? Peut Ãªtre parce que je te manque trop, tu vois, j'ai raison depuis le dÃ©but. Tu veux te convaincre d'une chose pour te trouver des excuses.

â€” SÃ´sukeâ€¦ Inutile de jouer les intÃ©ressants, je ne te connais par cÅ“ur.

Un petit rire mesquin s'Ã©leva de la piÃ¨ce plongÃ©e dans l'obscuritÃ©. Shinji ferma les paupiÃ¨res afin de garder son calme.

â€” Tu es pareil Ã un petit enfant, je te le redis, renchÃ©rit le parjure. C'est si facile de te mettre en colÃ¨re que Ã§a en devient ennuyeux.

â€” Cesse Ã§a tout de suite, tu m'as compris ?

â€” Ou quoi ?

â€” Ou je te le ferais payer, grinÃ§a Shinji.

â€” Je serais ravi de voir Ã§a, vraiment !

Aizen semblait s'amuser de cette situation. Cette distraction Ã©gayait sa captivitÃ© d'une maniÃ¨re merveilleuse.

â€” Tu vas arrÃªter tes faux semblants ?

â€” Tu es venuâ€¦

â€” Quoi ? demanda Ã©nervÃ© Shinji.

â€” Et bien, tu es venu jusqu'Ã moi, tu vois, mÃªme Ã©loignÃ© je parviens Ã te garder sous mon contrÃ´le. N'est-ce pas Ã©mouvant ? Regarde la vÃ©ritÃ© en face : tu ne pourras jamais me rayer de ta vie, je fais partie de toi.

â€” Tu dois en tirer une joie incommensurable dis-moi Aizenâ€¦ La seule raison qui m'empÃªche de venir ici te rÃ©gler ton compte, ce sont les lois poussiÃ©reuses de la Chambre des sages. Estime-toi chanceux.

â€” Sinon quoi ? Tu m'aurais tuÃ©, hum ? Allons, mon Capitaine, tout le monde sait que tu en es incapable. Tu perdrais trop voyons.

* * *

><p>Cette fois-ci l'illusionniste allait trop loin. Ses attaques mesquines finissaient de dÃ©truire la raison du Capitaine Hirako, seulement ne dÃ©sirant pas montrer quelconque faiblesse, il prit le parti de la jouer aussi narquois que son interlocuteur. Il se pourfendit d'un rire teintÃ© d'ironie et enchaÃ®na.<p>

â€” Quelle haute opinion de toi, allons bon ! C'est vrai que ta perte serait regrettable. Personne ne s'en remettrait. Maintenant terminons cette discussion une bonne fois pour toutes. Je sais que tu injectes ton poison dans mon esprit avec tes illusions, c'est ta marque de fabrique alors Ã©coute-moi bien : purge ta peine sans faire de vagues, rÃ©signe-toi et accepte ton sort. Peu importe ce que tu me fais, je resterais le Capitaine de la cinquiÃ¨me division, est-ce que c'est clair ?

â€” Pourquoi venir ici et me rÃ©citer ton petit laÃ¯us Shinji ?

Crois-tu que cela me fasse quelque chose. Allez, avoue ce que tu dÃ©siresâ€¦ Un entretien avec moi, seul Ã seul. Je dirige tes Ã©motions de tout temps, sache-le. Il n'y a nulle part au Seireitei oÃ¹ tu pourrais te cacher.

â€” C'est bien ce que je dis, tu as une de ces prÃ©tentions mon pauvre.

â€” Tu sais que j'ai raison. MalgrÃ© tout ce que je t'ai fait, tu reviens toujours vers moi comme un petit garÃ§on rÃ©clamant des caresses. Shinji, en Ã©prouvant ce genre de sentiments ta part sombre rejaillit, Ã§a te fait peur. Je te contrÃ´le et Ã§a t'effraie.

â€” Assez Aizen ! Tu ne contrÃ´le rien du tout la preuve ! Ta folie t'a conduit dans ce trou Ã rat lÃ oÃ¹ est ta place !

â€” Oh, que de mÃ©chancetÃ©s venant de ta bouche, Ã§a m'attristerait presque. Si tu connaissais mon vÃ©ritable but comme tu le dis si bien, pose-toi la bonne question, celle Ã laquelle tu n'as jamais rÃ©pondu. Pourquoi ne pas m'avoir dÃ©noncÃ© quand tu le pouvais ?

â€” Pour te garder Ã l'Å“il, tu le sais.

Le prisonnier Ã©mit un petit bruit avec sa langue avant de reprendre de son Ã©ternel ton empreint de condescendance.

â€” Non, non, non. Parce que tu voulais rester Ã mes cÃ´tÃ©s, voilÃ la vÃ©ritable raison.

â€” Balivernes ! Je voulais voir jusqu'oÃ¹ tu irais.

â€” Et bien tu as vu. Tu Ã©tais mÃªme aux premiÃ¨res loges. En fait je t'ai toujours tenu dans la paume de ma main, petit pantin dansant et gesticulant pour mon propre plaisir. Tu es la meilleure distraction que je n'ai jamais eue. Je tiens Ã te remercier.

A bout de nerf, le Vizard s'approcha de quelques pas de la cellule pour persifler en contractant les muscles de son visage.

â€” J'ai toujours su que tu Ã©tais un monstre Aizen, tu ne m'apprends rien. La mascarade est finie depuis longtemps, tu le regretteras. Quand tu sortiras de lÃ , je serais sur le pas de la porte Ã t'attendre pour t'Ã©liminer dÃ©finitivement, tu m'entends ?

Pris au dÃ©pourvu, le blond se recula en entendant des pas s'approcher. Des pas lents, assurÃ©s. Le terrible SÃ´suke sortit de sa taniÃ¨re, recouvert de ses bandes de contention. Une passait sur son visage, camouflant son Å“il gauche. Ses mains Ã©taient libres.

Surpris, le visiteur recula pour buter contre une paroi dure, celle du mur, mains sur la pierre. A cet instant, le vaillant Capitaine ressemblait presque Ã un animal apeurÃ©. Il put distinguer parfaitement l'Å“il glacial de son antagoniste. Une lueur inquiÃ©tante reflÃ©tait son manque d'humanitÃ©, son sourire malsain s'Ã©tira le long de ses lÃ¨vres fines. Il marchait paisiblement nullement diminuÃ© en tendant sa main devant lui.

Les pupilles marron de Shinji s'Ã©carquillÃ¨rent quand la main du

traÃ®tre se posa sur sa poitrine. En une seconde, le corps de SÃ´suke se trouva tout prÃ¨s de sien. Ce dernier se pencha, juste Ã bonne distance des oreilles du blond et susurra.

â€” Je l'espÃ¨re bien. Attends-moi, languis-toi de ma sortie, je sais que tu y penses jour aprÃ¨s jour. Nuit aprÃ¨s nuit, quand je m'invite dans ton esprit, je peux t'entendre gÃ©mir ton envie Ã l'infiniâ€¦ Je continuerais encore et encore parce que ton Ã¢me est enchaÃ®nÃ©e Ã la mienne que tu le veuilles ou non.

â€” Tu te berces d'illusion, rÃ©torqua en dÃ©glutissant Shinji.

Maintenir un rythme cardiaque normal Ã©tait une tÃ¢che ardue, le parfum d'Aizen remplissait le couloir Ã©troit, les sens du blond Ã©clataient comme sa dÃ©termination Ã obtenir justice. Car avec ce manipulateur, tout devenait flou et contradictoire. Son charisme n'avait pas diminuÃ©, il demeurait l'homme bourrÃ© de charme, jouant les ingÃ©nus, soufflant le chaud et le froid.

Une des mains du captif effleura doucement la joue pÃ¢le du Shinigami. Il crut rÃªver tellement ce contact Ã©tait Ã©thÃ©rÃ©e, presque irrÃ©el.

â€” Tu es mon jouet prÃ©fÃ©rÃ© Shinji, je n'arrÃªterais pas mÃªme enfermÃ© dans mon monde de chaos, je te poursuivrais partout oÃ¹ tu iras. Accepte-le, tu verras tout sera plus simple.

Au fur et Ã mesure que SÃ´suke parlait, sa bouche se rapprochait du lobe d'Hirako. Celui-ci luttait afin de ne pas sombrer dans un abÃ®me emportÃ© par la voix suave au goÃ»t de miel.

â€” C'est moi qui t'ai choisi, depuis le dÃ©but. Sois-en flattÃ©, peu ont eu ce privilÃ¨ge.

Dans un geste dÃ©licat mais autoritaire, le brun captura le menton de son ancien dirigeant et l'amena Ã lui faire face, tout prÃ¨s de lui.

â€” Tu n'y peux rien, sinon tu aurais dÃ©jÃ tentÃ© quelque chose depuis tous ces siÃ¨cles. Ton cÅ“ur est scellÃ© au mien. La prochaine fois que tu viens me voir, essaie d'Ãªtre plus poli s'il te plait, j'ai horreur des disputes.

Shinji voulait s'Ã©chapper de cette emprise, son cerveau lui dictait de partir tandis que ses membres ne l'Ã©coutaient pas. Ses prunelles d'un marron glacÃ© fixaient cette bouche charnue qui s'avanÃ§ait dangereusement. Non, il n'allait pas succomber, non il Ã©tait plus fort que Ã§a. Aizen Ã©tait un Ãªtre dÃ©goÃ»tant, il lui devait des explications, il devait mourir de ses mains.

Un baiser chaste amerrit sur les lÃ¨vres du blondin, il garda les yeux ouverts pour vÃ©rifier que tout ceci n'Ã©tait pas une illusion. SÃ´suke Aizen l'embrassait, le touchait, le rÃ©chauffait et en mÃªme temps le refroidissait. Le contact ne dura pas longtemps, aussitÃ´t le brun se recula, un air victorieux peint sur ses traits. Le cÅ“ur du Capitaine lui appartenait, depuis longtemps dÃ©jÃ . Puis sans un mot, le fÃ©lon repartit dans sa cellule, se rasseoir gentiment. Shinji s'en alla de cet endroit de malheur, l'antre du diable. En remontant vers la surface, il se maudit pour Ãªtre aussi faible,

s'accablant de tous les noms d'oiseaux. Il ne pouvait se dÃ©faire de cette attraction que suscitait le roi dÃ©chu.

SÃ´suke reprÃ©sentait sa part bestiale, sombre, faisant ressortir ses dÃ©sirs les plus bas. Oui, il ne l'avait pas dÃ©noncÃ©, oui il avait trop attendu et mille fois oui, il voulait sa confrontation, rien que les deux. Jamais alors il ne parviendra Ã trouver la paix, mais ce soir encore, Ã l'orÃ©e de son envie, Shinji savait qu'il le retrouverait une fois de plus. DorÃ©navant il devra vivre avec cette rÃ©vÃ©lation sans se dÃ©goÃ»ter de sa personne, celle qu'il prÃ©fÃ©rait ignorer : aimer Ãªtre liÃ© Ã cet individu sordide.

En passant ses doigts tÃ©nus sur ses lÃ¨vres rougies, Hirako se remÃ©mora son baiser avec SÃ´suke, doux et acide en mÃªme temps, Ã l'image de leur amour inavouÃ©.

FIN

End
file.